

«La pensée tiède» (2 et fin)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Vous pensez bien que tout au long de ces chroniques consacrées à l'énorme publicité autour du dernier roman de Sensal, je me suis interrogé sur l'unanimité médiatique parisienne. Excusez du peu : voilà un homme qui dit avoir fait œuvre de fiction tout en se donnant un point de départ réel, une hypothétique bourgade sétrienne puis qui brandit, et la presse parisienne avec lui, cette invention pour en faire la pièce à conviction, la preuve matérielle d'une accusation en nazisme. Il faut le faire !

Je me suis demandé, évidemment, comment la supercherie d'un procès construit sur une œuvre romanesque pouvait échapper à la sagacité de ces grands journaux, par ailleurs grands pourvoyeurs de leçons à l'endroit de notre presse ? Bien sûr, quel que chose cloche dans cette affaire. Il était prévu de longue date que cette année l'Égypte serait l'invitée du Salon de Paris puis ce fut Israël au prétexte certainement que cela coïnciderait avec le sixième anniversaire de sa création. Alors j'ai repris la lecture d'un livre, *La pensée tiède* de l'Anglais Perry Anderson paru aux éditions du Seuil, car j'avais souvenir qu'il y expliquait quelques dessous de la vie médiatique et intellectuelle française en général et parisienne en particulier.

En réalité, il s'agit d'un essai à l'écriture fluide, digeste, au style limpide, à l'humour souterrain mais décapant. Il part d'un constat fait d'une sorte de déclin de la France et de sa culture et avant d'en chercher les racines. On découvre avec lui que ce déclin s'amorce dans les années 1970 à partir de trois revues créées pour combattre l'aura de la gauche et du marxisme et conjurer les périls anticapitalistes de l'époque. Le livre est ahurissant. On découvre les accointances et les connivences entre les thèmes choisis, les intellectuels et « penseurs » à lancer comme des savonnettes, les hommes politiques et l'argent à partir d'un centre fédérateur et planificateur la sixième section de l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales) et d'un grand coordonnateur en cheville avec les milieux de la finance et de la politique. Tout ce qui est donné à penser, à voir, à lire est peu organisé, planifié, dans une grille implacable avec des ramifications et des réseaux quand dans les apparences ce maillage de la pensée et cet embrigadement des consciences ne semblent répondre qu'à des considérations désintéressées. A tous les coups, cette planification de la « bataille idéologique » poursuivait des buts politiques immédiats et consolidait des perspectives à moyen terme. Pas de doute après avoir relu le livre. Il est quasiment impossible que ces histoires, apparemment séparées, de dévalorisation de notre guerre de libération soient spontanées ou en tout cas que leur utilisation soit fortuite. Reste à savoir pourquoi et dans quels buts car il me semble bien, sur la base de ma simple intuition, qu'il ne s'agit pas de solder des comptes coloniaux à notre détriment mais de préparer une sorte de pacte néocolonial en y enrôlant de nouvelles forces que la déception née des résultats de l'indépendance rendrait plus sensibles aux sirènes du néocolonialisme.

M. B.

periscope2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 10 février 2008 - Page 2

ÉNIGME À LA SOCOTHYD

Les milieux d'affaires sont rudement surpris par la tournure prise par le dossier de la vente, voire du bradage de la Socothyd de Boumerdès dont la valeur économique a été estimée en 2005, par un bureau d'étude canadien, à 275 milliards de centimes.

Ces milieux n'hésitent pas à faire cas d'accointances politiques du dernier soumissionnaire avec certains politiques initiés. Sinon comment se fait-il que celui-ci, s'interroge certains au fait du dossier, ait pu renchérir soudainement son offre, antérieurement rejetée, de 30% ?



L'éléphant et le barbelé



Créer un danger pour prémunir contre un autre. Voilà la formule à laquelle se sont éveillés les gestionnaires du Parc zoologique de Ben-Aknoun après l'incident de jeudi dernier où un éléphant avait happé avec sa trompe une fillette.

Le bassin où se trouve le pachyderme est, depuis, entouré de fil de fer étendu tout au long de l'espace vert attenant. A-t-on pensé aux risques que l'on fait ainsi encourir aux bambins ?

Chèque sans provision

Le président d'une organisation de la « famille révolutionnaire » et fervent défenseur du troisième mandat en faveur de Bouteflika est sous le coup d'une plainte déposée par la direction d'une station thermale. L'homme est poursuivi pour avoir remis un chèque sans provision d'une valeur de 200 millions de centimes.

Prouesse à Blida



L'équipe médicale du service ophtalmologique du CHU Frantz-Fanon de Blida a effectué, hier, sa première greffe de la cornée sans l'assistance des médecins des hôpitaux Mustapha, Parnet et Béni Messous comme ce fut le cas précédemment. Ayant acquis le geste chirurgical après soutien et conseil qui ont duré quelques mois, les ophtalmologues du CHU de Blida sont désormais autonomes et vont réaliser, quotidiennement, dix opérations jusqu'à atteindre la cinquantaine d'ici la fin du mois. Une prouesse qui mérite d'être saluée.

Boomerang

La création de notre jeune association semble être de mauvais goût pour les « défenseurs de la démocratie et du pluralisme ». Que l'auteur fasse l'éloge de l'autre association dont *Le Soir d'Algérie* est membre (et composée de confrères et de consœurs respectables et auxquels nous souhaitons plein succès dans leur mission), c'est compréhensible mais de là à dénigrer et jeter l'anathème sur notre jeune association, il y a un pas que l'auteur n'a point hésité à franchir. Nous aurions vivement souhaité ne point répondre aux résidus de caniveau si l'auteur s'est gardé de ne pas verser dans le mensonge et l'amalgame. Aucune association ne dispose du monopole de la représentation en France et personne n'a le droit de reprocher à d'autres confrères ayant les sensibilités différentes de créer leur propre cadre. Faire un procès d'intention à l'AJEAA, c'est faire insulte à ses membres, à l'honnêteté morale et intellectuelle irréprochable et dont certains sont connus pour être d'authentiques défenseurs des droits de l'homme et de la liberté de la presse. Concernant notre appel à un troisième mandat du président Bouteflika (c'est surtout cet appel qui a provoqué cette levée de boucliers), nous le revendiquons et l'assumons pleinement.

P/L'AJEAA
Le président
A. Houmad

Contre-boomerang

C'est exactement ça. L'appel à un troisième mandat pour Bouteflika de cette énigmatique association qui soulève des interrogations. D'abord, nous n'avons jamais entendu parler de cette association des journalistes, écrivains et artistes algériens en France. Cette association n'a jamais daigné prendre attache avec les confrères des principaux titres algériens qui exercent en France. Ensuite, son activité serait-elle à ce point « souterraine » pour ne pas la rendre publique ? A moins que son existence organique ne soit finalement liée qu'à un troisième mandat de Bouteflika. Mais c'est vrai que le journaliste mène à tout...

le H!C

lehic.dz@hotmail.com

LÉGALISATION DU FULARD EN TURQUIE



Hic